

VIVICA GENAUX ET LAWRENCE BROWNLEE, DEUX AMÉRICAINS À PARIS



© Mirco Magliocca

Isabella et Lindoro dans *L'Italiana in Algeri* en ce début de saison sur la scène de l'Opéra Garnier, Vivica Genaux et Lawrence Brownlee mêlent leur voix parlée dans un entretien qui ne manque pas de rythme. "I got rhythm" ténorise justement Gene Kelly dans *Un Américain à Paris* le film de Vincente Minelli. Indispensable pour chanter Rossini, non?

Vos impressions sur Paris?

Vivica Genaux: C'est banal à dire mais j'aime Paris. Monter les marches du métro et se retrouver face au Palais Garnier, réaliser la chance que l'on a de travailler dans ce bâtiment magnifique; je n'arrive pas à m'en lasser. A chaque fois, je me dis que c'est une expérience incroyable.

Lawrence Brownlee: Honnêtement, je n'ai pas une grande habitude des parisiens mais, lorsque j'ai chanté *Tancredi* salle Pleyel, j'ai trouvé le public chaleureux et connaisseur.

Vivica Genaux: J'aime avoir la possibilité de visiter un grand nombre de musées. Il y a tant d'endroits merveilleux ici. Je ne verrai jamais Notre-Dame si souvent! J'aime en sortant du Théâtre des Champs-Élysées le soir voir la Tour Eiffel scintiller. Quand j'ai du temps libre, j'aime descendre l'avenue des Champs-Élysées, de l'Arc de Triomphe jusqu'aux Tuileries.

Lawrence Brownlee: Paris est réputée pour son histoire, la mode et la cuisine. Pour le moment, j'ai surtout apprécié cette dernière mais j'espère avoir le temps de visiter quelques musées.

Parlez-nous de cette *Italiana in Algeri* parisienne?

Vivica Genaux: Elle est dirigée par Maurizio Benini, un spécialiste de Rossini, et le metteur en scène est Andrei Serban qui a imaginé un univers moderne, dans l'esprit des bandes-dessinées.

Lawrence Brownlee: J'attends avec impatience cette nouvelle production car je vais retrouver plusieurs collègues qui, depuis le temps, sont devenus des amis. Serban est un metteur en scène connu qui enseigne à la Columbia University à New York. J'ai aussi travaillé plusieurs fois avec le Maestro Benini à New York mais aussi à Toulouse.

Vivica Genaux: Nous mettons au point avec le Maestro Benini nos propres ornements à partir de l'édition critique de Ricordi,

Lawrence Brownlee: Cette édition place l'aria "Concedi amor pietoso" dans un addendum à la fin de la partition. Il a été écrit par Rossini mais il est rarement interprété. Le Maestro Benini m'avait dit il y a fort longtemps qu'il souhaitait que je le chante. Aussi figurera-t-il dans ces représentations parisiennes. Je pense que le public appréciera.

Quels sont vos rôles favoris?

Vivica Genaux: Isabella dans *L'Italiana in Algeri*, Angelina dans *La Cenerentola*, Sesto dans *Giulio Cesare*... J'aime l'allégresse et les grands ensembles que comportent les *opere buffe* de Rossini. Ce sont des œuvres qui peuvent aider des enfants à se familiariser avec l'opéra. De l'autre côté, Sesto représente le versant "travesti" de mon répertoire. J'aime l'évolution profonde de son caractère au fur et à mesure du déroulement de l'histoire.

Lawrence Brownlee: Le Comte Almaviva dans *Le Barbier de Séville*, Tonio dans *La Fille du Régiment* et Arturo dans *I Puritani*. J'aime interpréter ces rôles parce qu'ils m'offrent toutes les satisfactions, non seulement à cause du défi musical qu'ils représentent mais aussi parce que leurs mélodies sont incroyablement belles.

Vivica Genaux: D'une manière générale, je préfère les rôles dont la psychologie évolue tout au long de l'opéra. J'essaye alors de trouver les composantes de la personnalité auxquelles je peux m'identifier, d'entrer en connexion émotionnelle avec le personnage.

Lawrence Brownlee: J'essaye toujours de rendre humain les rôles que j'interprète et de les jouer à ma manière. J'aime découvrir qui ils sont vraiment et renvoyer d'eux l'image la plus exacte possible.

Comment vous adaptez-vous aux différents styles d'interprétation?

Vivica Genaux: En tant que chanteur, vous devez rapidement apprendre à être stylistiquement flexible. Dès que s'achève une production où l'on vous a fixé certaines règles stylistiques, une autre commence avec de nouveaux principes à suivre. Il y a tant de moyens d'interpréter une phrase musicale et j'aime jouer avec ces différences.

Lawrence Brownlee: Mon objectif est de toujours me développer. Comme j'interprète très souvent le même rôle, le public évolue avec moi au fil des représentations.

Vivica Genaux: En ce moment, je suis engagée dans des nouvelles productions, ce qui signifie que j'ai mon mot à dire sur la manière dont le rôle que j'interprète doit se comporter durant le spectacle. Le metteur en scène est presque toujours influencé par les artistes qu'il a en face de lui. Aussi, dans le cas d'une nouvelle production, le personnage se construit en fonction de votre personnalité.

Lawrence Brownlee: J'ai constaté combien l'apparence des chanteurs devenait de plus en plus importante. C'est pourquoi j'ai fait un sérieux effort pour mincir et mieux correspondre physiquement aux rôles que j'interprète.

Quels sont, parmi vos projets, les plus excitants?

Vivica Genaux: Je ne pense pas trop à l'avenir en ce moment car je suis suffisamment occupée avec le présent! J'ai chanté cette saison beaucoup de nouveaux répertoires alors j'essaye juste de m'appliquer à faire consciencieusement mon travail.

Lawrence Brownlee: Ma femme, Kendra, et moi attendons anxieusement la naissance de notre fils. Je suis très excité à l'idée de devenir père. Kendra doit accoucher avant la date de la dernière représentation parisienne de *L'Italienne à Alger* mais j'espère que le bébé prendra son temps et attendra mon retour à la maison.

Justement, comment gérez-vous vie personnelle et carrière internationale?

Vivica Genaux: J'ai un mari extraordinaire qui est lui aussi très occupé par son travail. Le mari d'une de mes amies chanteuses dit d'ailleurs que le secret d'un mariage avec une chanteuse est d'avoir un job prenant et je pense qu'il a raison. Quand, dans un couple, l'un reste à la maison assis à attendre l'autre, cela ne marche jamais très longtemps.

Lawrence Brownlee: C'est quelquefois un combat pour concilier les deux mais il me semble essentiel de rester toujours proche de ma femme, de ma famille, de mes amis. Avoir des hobbies en dehors de mon environnement professionnel s'avère aussi bien utile.

Vivica Genaux: Je n'ai pas vraiment de hobbies. Le meilleur moyen de me relaxer est de transcrire mes partitions baroques sur mon ordinateur.

Lawrence Brownlee: Mes hobbies sont la salsa et le football américain. Généralement, j'aime tous les sports, les jeux de cartes et de plateaux ainsi que collectionner la musique.

Voyager à travers de nombreux pays a-t-il changé votre vision du Monde?

Vivica Genaux: Oui, je pense que l'une des choses que je préfère dans mon métier est le fait de travailler chaque jour avec des gens du Monde entier.

Lawrence Brownlee: J'aime voyager et je me considère moi-même comme citoyen du Monde. J'éprouve un intérêt grandissant pour les différentes cultures et les langues. Je parle italien couramment et je suis en train d'améliorer mon français avec un professeur particulier.

Vivica Genaux: Mon regard sur les USA a changé depuis que ma carrière a pris son envol. J'ai réalisé combien nous étions isolés du reste du monde.

Lawrence Brownlee: Mon regard sur les autres cultures a changé depuis que je voyage. Je peux dire que les stéréotypes ne sont que des stéréotypes. Vous pouvez trouver des personnes vraies et sincères dans le monde entier.

**Propos recueillis par Maria Nockin,
traduits de l'anglais par Christophe Rizoud**

Reproduit avec la permission

<http://www.forumopera.com/index.php?mact=News,cntnt01,detail,0&cntnt01articleid=1950&cntnt01returnid=29>

Please visit Mr. Brownlee's website at:

www.lawrencebrownlee.com

Personal Press Representative for Mr. Brownlee:

Karen Kriendler Nelson
KKN Enterprises
277 West End Avenue, Suite 11A
New York, NY 10023

Tel: +1(212) 496-5154 • E-mail: kknenterp@gmail.com • Skype: [karenkriendlernelson](https://www.skype.com/user/karenkriendlernelson)